# tu vois
# comment
# far° festival
# des arts vivants
# Nyon
# 7-17 août 2013
# festival-far.ch

# Le far° festival des arts vivants 2013: la fabrication

**« Quand nous expérimentons une oeuvre d'art, il se produit un échange curieux, l'oeuvre projette son aura et nous projetons nos propres émotions de ce que nous percevons de l'oeuvre. »**

*Le regard des sens*, Juhani Pallasmaa

*Tu vois comment* : un pronom, un verbe, un adverbe. Libéré des règles de la langue française,cette interjection s'insère dans les discussions pour vérifier l'attention et interoger. Trois mots pour synthétiser un esprit, des envies, un projet. Trois points d'accroche pour trianguler le champ des arts vivants et en proposer une vision. Cette année les démarches artistiques présentées invitent les spectateurs à participer à la production de sens en les poussant à devenir responsables des oeuvres, ou même, à en prendre le relais. Avec un intérêt marqué pour la notion de *fabrication*, le processus créatif – son appreillage et ses mécanismes – est rendu visible. Les artistes délimitent des cadres et élaborent des dispositifs où les oeuvres apparaissent pour peu que les spectateurs les activent. Plus qu'un lieu de représentation, le plateau devient un espace où tout ce quis'y construit se négocie.

## Parcourir l'ailleurs

« Partout sauf au théâtre ! », ont annoncé Anne Delahaye et Nicolas Leresche, les deux nouveaux artistes associés au far° pour 2013-2014. Leur note d'intention prévoit de dév lopper une recherche sur la notion de *débordement* et d'investir des lieux atypiques pour présenter leurs projets. Le far° s'enthousiasme à l'idée d'accompagner cette démarche exploratoire dont des étapes sont montrées aussi bien durant le festival que le reste de l'année. Cette volonté d'aller vers un ailleurs se retrouve chez d'autres artistes comme le collectif Strasse qui détermine un parcours en voiture pour un seul spectateur. La route a joué également un rôle central dans la production du spectacle This is not a Love Story de Gunilla Heilborn, ce road-movie chorégraphique créé dans un voyage allant du Cap nord à Lisbonne. Tous ne désertent pas l'espace théâtral mais en font un usage qui questionne leur propre manière de faire, à l'instar de Philippe Saire qui transforme et perturbe sa pratique en intégrant le langage à ses recherches chorégraphiques. D'autres encore, comme Ivo Dimchev, utilisent la scène comme un moyen de questionner sans détour les enjeux de l'art et comme l'endroit d'une rencontre privilégiée entre performeurs et spectateurs.

## Révéler la relève

Dans l'idée d'être au plus proche de la jeune création artistique et fort de l'expérience menée avec la Manufacture (Haute école de théâtre de Suisse romande) l'an dernier, le far° est heureux d'inviter pour cette édition la Head – Genève (Haute école d'art et de design de Genève). Des étudiants ont suivi de près la fabrication du festival, mois après mois, lors de séances thématiques. Par ailleurs, les options art/action et architecture d'intérieur intègrent également la programmation avec deux pr positions : *Acting Head* et *Walking Head*. Dans cette même optique et en soutien à la relève des arts vivants, la résidence *Watch & Talk* donne l'opportunité à de jeunes artistes de suivre la totalité des spectacles, pour en débattre, réagir et nourrir leurs propres recherches.

## Produire du sens

Destiné à tous les spectateurs, Le laboratoire de la pensée offre plusieurs rendez-vous-comme autant d'espaces de dialogues et de réflexion autour des arts vivants. Une manière à la fois ludique et originale de s'engager dans cette 29e édition : de la construire, de la modeler, de la concevoir, de l'interroger, de la défaire, de la faire vôtre. Vous voyez comment ?

L'équipe du far°

# Sommaire


01
Anne Delahaye et Nicolas Leresche (ch)
*Pouvoir du point*

02
Philippe Saire (ch)
*La dérive des continents*

03
Vincent Thomasset (fr)
*Les protragronistes | Bodies in the Cellar*

04
François Chaignaud (fr)
Думи мої - *Dumy Moyi*

05
2b company (ch)
*Conférence de choses*

06
Les fondateurs (ch)
*Les fondateurs dans le Jura*

07
Bastien Gachet et Grégory Stauffer (ch)
*La léproserie - 2/3*

08
Perrine Valli et Carla Demierre (ch|fr)
*La cousine machine | Le cousin lointain*

09
Strasse (it)
*Drive_In #6 / Nyon*

10
Gunilla Heilborn (se)
*This is not a Love Story*

11
La Head – Genève au far°
*Acting Head | Walking Head*

12
Cristian Chironi (it)
*Cutter*

13
Philippe Wicht (ch)
*Commande*

14
Eszter Salamon (de|hu)
*Mélodrame*

15
Barokthegreat (it)
*Indigenous*

16
Similar Constructions (ch|be)
*Flatland*

17
Trickster-p (ch)
*Sights*

18
Marco Berrettini (ch)
*iFeel2*

19
David Weber-Krebs (be)
*Tonight, Lights Out!*

20
Ivo Dimchev (bg)
*P Project*

21
Karim Bel Kacem (ch)
*Le projet klérotèrion*

22
Laboratoire de la pensée
• *Bienvenue à ce que vous croyez voir*
• *Watch & Talk*
• *Atelier d'écriture*

# ANNE DELAHAYE ET NICOLAS LERESCHE (CH)

## Artistes associés

Anne Delahaye et Nicolas Leresche sont les nouveaux artistes associés au far° pour 2013-2014. Pensé comme un encadrement de recherche, ce compagnonnage s'inscrit dans une volonté d'être au plus près d'artistes émergents à un moment charnière de leur carrière. Convaincu par le parti pris artistique et la pertinence de la démarche qui en découle, le far° s'enthousiasme à l'idée de suivre ces deux artistes dans leur réflexion et les tentatives exploratoires qu'ils proposent. D'une part l'élargissement de leur travail performatif à d'autres formes artistiques que purement scéniques et ponctuelles. D'autre part l'abandon progressif de la maison-théâtre et son rapport frontal comme lieu de présentation. Ils souhaitent également valoriser les différentes étapes de la création, souvent écartées au seul profit du produit final.
Forts de ce constat, ils envisagent d'axer leurs recherches des deux prochaines années autour d'une seule notion, le débordement, et d'associer notamment à leur travail des étudiants de la Head – Genève. Ensemble, ils prévoient de constituer un corpus aussi vaste que possible qui servira comme matériel à disposition pour développer de futures créations. Les deux artistes entendent par exemple relier la notion de frontière à celle du débordement et envisager cette dernière comme un lieu de rencontre, une interface où il y a possibilité d'échanges ou de contrebandes. La position géographique de la ville de Nyon, entourée de deux frontières (d'un côté le lac Léman et de l'autre côté, la crête jurassienne), permettra d'effectuer une recherche spécifique sur cette question. Des personnalités issues de différents horizons professionnels (écrivain, philosophe, historien d'art, anthropologue, archéologue…) seront conviées à prendre part à une cellule de réflexion afin d'enrichir l'analyse théorique de cette démarche.

Le suivi de ce compagnonnage sera rendu visible sur le site web du far° et celui des artistes.

www.festival-far.ch | www.ciedegeneve.com

# ANNE DELAHAYE & NICOLAS LERESCHE (CH)

## LE POUVOIR DU POINT (CRÉATION)

POUVOIR DU POINT est une triple conférence dans laquelle Wikipédia et PowerPoint sont utilisés non plus comme des outils de connaissance et de présentation, mais comme des agents du débordement. Pour construire le contenu des discours, les liens hypertextes de Wikipédia sont utilisés avec pour point de départ l'article débordement. Les trois conférenciers, interprétés par Anne Delahaye, Nicolas Leresche et Sébastien Grosset, dérivent ensuite chacun de leur côté à l'intérieur de l'encyclopédie en ligne. Les trois voix se parasitent les unes les autres, le désordre s'installe et l'issue est imprévisible.

ANNE DELAHAYE et NICOLAS LERESCHE créent leur premier spectacle Magica Melodia au festival de la Bâtie à Genève en 2008. Ils obtiennent avec ce projet le prix jeunes talents cirque. Depuis ils poursuivent un travail singulier et transdisciplinaire qui les amènent à créer en 2011 «Le corps du trou» spectacle chorégraphique et théâtral qui se présente sous la forme d'une installation performative. Parallèlement à leur travail de chorégraphe, ils collaborent avec différentes compagnies et créateurs (Massimo Furlan, Yan Duyvendak, Nicole Seiler, cirque Eloize, le club des arts, Oskar Gomez Mata, Maya Bösch, Isabelle Schad, Philippe Saire...)
Anne Delahaye, après une formation en danse classique, s'est formée au conservatoire national supérieur de Lyon dont elle sort diplômée en danse contemporaine.
Nicolas Leresche s'est formé à la Scuola teatro Dimitri et à l'École nationale de cirque de Montréal.

**www.ciedegeneve.com**

# PHILIPPE SAIRE (CH)

## LA DÉRIVE DES CONTINENTS (CRÉATION)

Toujours prêt à bouleverser sa pratique, le chorégraphe Philippe Saire s'associe à l'auteure Antoinette Rychner pour s'aventurer dans une recherche entre mouvement et texte. De cet échange sont issues des propositions de mises en scènes singulières et un texte original qui n'hésite pas à malmener les codes classiques du genre. Les deux artistes se sont référés librement à L'Odyssée d'Homère comme point de départ. De ce mythe ils ont retenu des fragments qu'ils mettent en résonance avec nos préoccupations actuelles : filiation, anonymat, héroïsme, sécurité et égalité des sexes. Au fil de la création, écriture et chorégraphie ont évolué en se répondant l'une et l'autre pour se surprendre et partager la responsabilité du sens.

Cette création est née d'une invitation du far° à Philippe Saire à explorer des formes en marge de sa pratique

PHILIPPE SAIRE, chorégraphe suisse, est né en Algérie où il passe les cinq premières années de sa vie. Etabli à Lausanne, il se forme à la danse contemporaine et suit des stages à l'étranger, notamment à Paris. En 1986, il crée sa propre compagnie en région lausannoise et développe son travail de création. Près de 10 ans plus tard, en 1995, il inaugure son nouveau lieu de création, le Théâtre Sévelin 36 dont il devient directeur artistique. Entièrement consacré à la danse contemporaine, le Théâtre contribue à la circulation d'œuvres à dimension internationale, tout en programmant des compagnies locales dont il favorise l'émergence.En 2006, le chorégraphe créé Cargo 103, nouveau studio proposant cours et stages pour danseurs professionnels et amateurs, ainsi qu'espace de résidences, avant tout pour jeunes compagnies régionales.

**www.philippesaire.ch**

# VINCENT THOMASSET (FR)

## LES PROTRAGRONISTES (1ÈRE SUISSE)

Faisant la part belle au hasard, c'est précisément sur le principe de sérendipité ou « la capacité à faire des découvertes par accident et sagacité » que se fonde LES PROTRAGRONISTES. En écho à la prolifération de «r» dans son titre, ce spectacle implique plusieurs lectures qui se contredisent et s'imbriquent. Le texte est hétérogène, il alterne récits, descriptions et passages dont l'écriture révèle des origines multiples. Jusque dans ses moindres recoins, cette pièce explore la mémoire et tente d'en mesurer l'état, ce qu'elle garde et ce qu'elle perd.
En s'immisçant dans la grande Histoire, les bribes autobiographiques de Vincent Thomasset rendent peu à peu la narration perméable au domaine illimité de la fiction.

VINCENT THOMASSET, metteur en scène, auteur, interprète, né en 1974. Après des études littéraires à Grenoble, il cumule des petits boulots puis travaille en tant qu'interprète avec différents metteurs en scène dont Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), qui sera le point de départ de trois années de recherches. Travaillant essentiellement in situ (RER, cage d'escaliers, parkings, parcs, cour de musée, etc.) dans une économie de moyens permettant d'échapper, pour un temps, aux contraintes économiques, il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Aujourd'hui, il s'inscrit dans la production de formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée Serendipity dont les deux premiers épisodes (Sus à la bibliothèque! et Les Protragronistes) sont créées au festival Artdanthé en 2011 et 2012. Une grande partie de son travail est archivée sur internet, permettant ainsi d'avoir une vue d'ensemble de sa démarche.

**www.vincent-thomasset.com**

**VIDEO**

**http://vimeo.com/channels/lesprotragronistes**

# VINCENT THO MASSET (FR)

## BODIES IN THE CELLAR (1ÈRE SUISSE)

BODIES IN THE CELLAR est la réécriture, pour la scène, du film hollywoodien « Arsenic et Vieilles Dentelles » de Frank Capra, lui-même issu d'une pièce de théâtre écrite par Joseph Kesselring. Afin de se réapproprier le texte, Vincent Thomasset écoute les dialogues du film en v.o. et les retranscrit, conscient d'avoir une compréhension approximative de l'anglais et des transformations ainsi engendrées. À partir de cette version altérée, il investit le plateau aux côtés de quatre interprètes qui se répartissent les voix et les rôles des nombreux intervenants de ce mélodrame. S'active alors un flux ininterrompu de mouvements, de sons et gestes, de parcours et d'histoires entremêlées. Cette tentative de «désadaptation», du cinéma à la scène, multiplie les possibilités de réception du récit et donne la liberté de s'y frayer un chemin pour construire son propre film.

VINCENT THOMASSET, metteur en scène, auteur, interprète, né en 1974. Après des études littéraires à Grenoble, il cumule des petits boulots puis travaille en tant qu'interprète avec différents metteurs en scène dont Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), qui sera le point de départ de trois années de recherches. Travaillant essentiellement in situ (RER, cage d'escaliers, parkings, parcs, cour de musée, etc.) dans une économie de moyens permettant d'échapper, pour un temps, aux contraintes économiques, il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Aujourd'hui, il s'inscrit dans la production de formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée Serendipity dont les deux premiers épisodes (Sus à la bibliothèque ! et Les Protragronistes) sont créées au festival Artdanthé en 2011 et 2012. Une grande partie de son travail est archivée sur internet, permettant ainsi d'avoir une vue d'ensemble de sa démarche.

**www.vincent-thomasset.com**

**VIDEO**

**http://vimeo.com/channels/lesprotragronistes**

# FRANÇOIS CHAIGNAUD (FR)

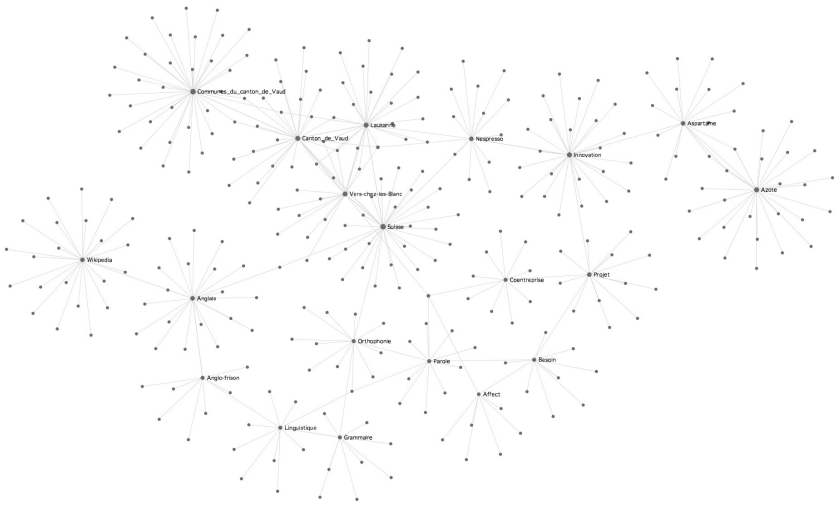
## **ДУМИ МОЇ / DUMY MOYI (1ÈRE SUISSE)**

**ДУМИ МОЇ** se fonde sur un cadre précis: dans l'idéal le lieu investit ne doit pas être un théâtre, la jauge est réduite et la pièce jouée plusieurs fois quotidiennement. Le public prend place selon un plan qui permet des circulations et des adresses différenciées. Ces critères, modifiant la configuration conventionnelle des représentations, participent à engendrer une théâtralité singulière où l'intensité, l'intimité et un sens de l'extra-ordinaire sont privilégiés. En convoquant les notions de rituel et de cérémonie, cette performance s'annonce aussi démesurée qu'extravagante.

FRANÇOIS CHAINGNAUD, Diplômé du Conservatoire supérieur de danse de Paris, François Chaignaud danse pour de nombreux chorégraphes : Boris Charmartz, Emmanuelle Huynh, Dominique Brun, Gilles Jobin, Tiago Guedes, Alain Buffard... Il présente des performances et concerts à la croisée de différentes inspirations – de la littérature érotique à l'opérette, jusqu'à l'art du hulla hoop. Il initie des collaborations déterminantes, notamment avec Rumi Missabu, Marie-Caroline Hominal, Benjamin Dukhan, ou Jérôme Marin. Depuis 2005, un dialogue soutenu avec Cecila Bengolea donne vie à des œuvres hétéroclites, présentées dans le monde entier. Également historien, il a publié aux PUR L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905).

# 2B COMPANY (CH)

## CONFÉRENCE DE CHOSES (CRÉATION)




Rendez-vous quotidien, la CONFÉRENCE DE CHOSES est la déambulation au coeur du savoir encyclopédique participatif contemporain, révélant à la fois les vastes étendues qu'il recouvre et quelques-uns des improbables chemins qui le traversent. Le principe est aussi simple que l'ambition démesurée : partant, au premier jour, d'un sujet quelconque, Pierre Mifsud, tel un Pécuchet contemporain, tente d'épuiser ou au moins de parcourir sur la durée du festival - de rebonds en rebonds - le territoire toujours plus étendu que constitue l'ensemble de nos connaissances.

2B COMPANY. Après avoir entamé des études à l'Ecole cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL) et au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS).
En 2005, il fonde la 2b company et présente au Belluard Bollwerk International une version «laboratoire» de My Way, sa première création.
En 2007, en étroite collaboration avec la Cie V.I.T.R.I.O.L., il écrit et met en scène Violette rit encore au Théâtre 2.21 à Lausanne ainsi qu'à l'Espace Nuithonie de Villars-sur-Glâne, spectacle repris au far°/Festival des Arts Vivants de Nyon.
En 2009, il met en scène Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux de Noëlle Renaude pour la Cie La Mezza Luna, plus de 18 heures de spectacle présentées en 18 épisodes.
Il crée Simone, two, three, four avec la 2b company, présenté à l'Espace Nuithonie de Villars-sur-Glâne et au Théâtre 2.21 en avril et mai 2009 (spectacle repris en tournée en 2010 et 2011).
Dans le cadre des Urbaines à Lausanne, toujours avec la 2b company, il crée KKQQ, présenté à Sévelin 36 les 4, 5 et 6 décembre 2009.
En 2010, il dirige un premier stage à La Manufacture, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande.
Il co-réalise Laetitia déchaîne les Urbaines avec Laetitia Dosch pour les Urbaines à l'Arsenic à Lausanne en décembre.
En janvier, avec Michèle Gurtner et Tiphanie Bovay-Klameth, il créé Récital à l'Arsenic, spectacle repris en mai au Centre Culturel Suisse à Paris, puis au far°/Festival des Arts Vivants de Nyon en août.
Avec Michèle Gurtner et Tiphanie Bovay-Klameth, il créé Présentation en août, proposition spécialement créée pour le far°/Festival des Arts Vivants de Nyon, festival dont il est nommé artiste associé pour les éditions 2011 et 2012.
En 2012, il crée Re à l'Espace Nuithonie de Villars-sur-Glâne, au Théâtre de Vidy-Lausanne dans le cadre de la saison STF de l'Arsenic, au Théâtre du Loup et au far°/Festival des Arts Vivants de Nyon.

**www.2bcompany.ch**

# LES FONDATEURS (CH)

## LES FONDATEURS DANS LE JURA (CRÉATION)

Pour leur deuxième venue au far°, les fondateurs s'emparent d'un alpage et se lancent dans une construction à base de troncs, branches et autres éléments naturels choisis avec soin. Sans hiérarchie préétablie, le groupe doit s'organiser et maîtriser cet environnement dans l'idée d'y laisser une trace artistique. Par le biais de l'improvisation et avec beaucoup d'humour, ils créent des pièces dont la structure dramaturgique repose sur la fabrication de la scénographie, dans la durée de la représentation. Qu'adviendra-t-il de cette expérience du vivre ensemble face à l'immensité jurassienne?

JULIEN BASLER. Diplômé du conservatoire d'art dramatique de Lausanne. A joué notamment sous la direction de François Marin, Denis Maillefer, Francis Reusser, Kristof Kieslowski. A dernièrement joué dans « La traversée » d'Isabelle Sbrissa mis en scène par Dorian Rossel. A mis en scène tous les projets du Club des Arts, dernièrement « L'autre continent » de Sébastien Grosset, Festival Far° 2011.
ZOÉ CADOTSCH. Diplômée en céramique de l'Ecole supérieure d'Arts Appliqués de Genève, son travail associe la scénographie et les arts plastiques. Elle crée les décors de toutes les pièces du Club des Arts. Depuis 2009, avec « Les fondateurs », elle poursuit, avec Julien Basler, une réflexion sur la construction scénographique comme canevas d'improvisation.
VINCENT FONTANNAZ S'est d'abord formé à l'Université, puis au Conservatoire de Lausanne (SPAD). Depuis sa sortie en 2004, il travaille sur de nombreux projets théâtraux en Suisse et en France. Parallèlement, il développe un théâtre d'actions et de sensibilisation aux problèmes liés à l'environnement. Il crée deux spectacles au Brésil (Amazonie) en 2006 et 2008 à l'attention des écoles sur la problématique des feux de forêt. Récemment, il conçoit avec un géographe un spectacle sur l'eau pour la commune du Grand-Saconnex, repris au Grand Rex à Paris.
AURÉLIE PITRAT. Comédienne formée au conservatoire d'Avignon puis au compagnonnage à Lyon dans le dispositif du Geiq Théâtre. Depuis 2007,elle fait partie de l'association nÖjd, compagnie lyonnaise dont elle est co-fondatrice. Elle collabore régulièrement avec Les fondateurs, Zoé Cadotsch et Julien Basler.
PAULINE WASSERMANN. Danseuse formée au Laban Centre London, elle obtient en 2001 le BA (Hons) Dance Theatre. En Suisse, elle a travaillé entre autres avec YoungSoon Cho Jaquet, Foofwa d'Imobilité, Barbara Schlittler, Fabienne Berger, Marie-Louise Nespolo, Guilherme Botelho. En 2005, elle chorégraphie Solo + Carton/ Boogie with the tubie en 2005 pour le Festival Local au Théâtre de l'Usine dont une version retravaillée est présentée sur la scène de l'Alhambra Terrasse durant la Fête de la Musique l'année suivante et Glissement vers l'insectitude en 2007 pour les Scènes Libres II au Théâtre de l'Usine et la Rote Fabrik à Zürich.

# GREGORY STAUFFER ET BASTIEN GACHET (CH)

## LA LÉPROSERIE - 2/3 (CRÉATION)

S'ils avaient eu entre les mains un précis de mathématiques appliquées, les coins cornés et la tranche noircie de l'ouvrage pourraient témoigner de l'assiduité de Bastien Gachet et Gregory Stauffer à en parcourir le contenu. Ils se seraient tous particulièrement attardés sur le chapitre décrivant l'anamorphose, ou la « transformation par un procédé optique ou géométrique, d'un objet que l'on rend méconnaissable, mais dont la figure initiale est restituée en un point de vue unique et privilégié ». Une chose est sûre, cette méthode se fait l'alibi chorégraphique d'une performance qui intègre le corps comme unité de mesure pour marquer l'espace d'intervention. L'apparence dépouillée de cette manœuvre révèle sa richesse dans le temps. En suivant les gestes des deux artistes se développent une construction où la perspective se trouble et l'imaginaire s'active. La pleine conscience d'être dans l'instant même de la conception.

GREGORY STAUFFER. Né en 1980, vit et travaille à Genève. Diplômé en arts visuels à la HEAD à Genève en 2002, il développe sa pratique comme performer in-situ. Sa démarche s'oriente autour d'un travail de paysage en y insérant le corps comme instrument de mesure. Il fait partie du collectif international Authentix-Boys.

BASTIEN GACHET. Né en 1987, vit et travaille à Genève. Formé au design à la HEAD à Genève, sa démarche exploite le dessin et l'édition, et quelques unes de leur dérives, notamment narratives. Il fait partie du collectif éditorial Hécatombe.

**gregorystauffer.tumblr.com /// bastiengachet.ch**

# PERRINE VALLI & CARLA DEMIERRE (CH/FR)

## LA COUSINE MACHINE

D'un côté, la chorégraphe Perrine Valli, de l'autre, l'auteure Carla Demierre. LA COUSINE MACHINE signe leur collaboration et, avant tout, amorce une exploration où le rôle de chacune peut s'intervertir : comment font deux personnes, qui ont l'habitude de créer de manière solitaire, pour associer leurs envies et méthodes de travail? Cet échange interroge l'identité sexuelle féminine, la sororité, et se confronte sans artifice au public. Dans l'état le plus brut, l'espace scénique ne fait que rendre plus évidents les transferts qui interviennent dans cette double présence : chacune est comme propulsée dans ses propres retranchements. Au-delà d'elles-mêmes le jeu oscille alors entre absurdité et libération.

PERRINE VALLI (chorégraphe). Après une formation dans plusieurs conservatoires qu'elle termine à la London Contemporary Dance School, elle travaille avec les chorégraphes Estelle Héritier et Cindy Van Acker. Elle crée en 2005 sa compagnie Sam-Hester, et sa première pièce Ma cabane au Canada. Elle obtient une résidence de 4 ans à Mains d'Œuvres où elle crée Série (2007), Je pense comme une fille enlève sa robe (2009), Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt / Myouto (2010). Ces pièces sont présentées dans de nombreux lieux: Faits d'Hiver à Paris, la Maison de la Danse à Lyon, Tanz im August à Berlin, le Mercat de las Flors à Barcelone, l'Institut franco-japonais à Tokyo... En 2009, elle obtient une résidence de recherche CulturesFrance «Villa Médicis Hors les murs» effectuée au Japon qui donne naissance à la pièce Deproduction (2011).

CARLA DEMIERRE (écrivain). Née en 1980 en Suisse, elle fait des études d'Art à Genève. Elle dirige la revue Tissu depuis 2004 en compagnie de Fabienne Radi et Izet Sheshivari. Elle a collaboré à différents projets éditoriaux comme The Reading Sculpture en 2009 et événements variés (avec le label raison sociale, la Milkshake Agency, l'Amicale des Conférenciers). Elle écrit des textes (poésie, fiction, critique). Elle a publié son premier livre Avec ou sans la langue? aux éditions Héros-Limite & Head– Genève en 2004, et des textes dans des revues (Bite cul nichons, Mir, Inox, Tissu, Rayures, Et c'est tout). Son deuxième livre, Ma mère est humoriste, est paru aux éditions Léo Scheer dans la collection Laureli en 2011.

**www.perrinevalli.fr**

# PERRINE VALLI & CARLA DEMIERRE (CH/FR)

## LE COUSIN LOINTAIN (CRÉATION)

Seconde performance issue de cette rencontre, LE COUSIN LOINTAIN poursuit la collaboration et l'approche expérimentale entreprises par les deux artistes. Leur recherche s'appuie cette fois-ci sur le modèle des émissions littéraires radiophoniques. Dans celles-ci la voix y est centrale et produit toute sorte de visions mentales. Cette proposition repose sur les spécificités de ce médium et c'est par l'interview d'un écrivain que s'amorce une réflexion sur la construction de l'identité masculine : pourquoi la "dépendance fraternelle" à l'égard du groupe s'est-t-elle développée de manière importante chez les hommes alors que la sororité l'est peu chez les femmes?

PERRINE VALLI (chorégraphe). Après une formation dans plusieurs conservatoires qu'elle termine à la London Contemporary Dance School, elle travaille avec les chorégraphes Estelle Héritier et Cindy Van Acker. Elle crée en 2005 sa compagnie Sam-Hester, et sa première pièce Ma cabane au Canada. Elle obtient une résidence de 4 ans à Mains d'Œuvres où elle crée Série (2007), Je pense comme une fille enlève sa robe (2009), Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt / Myouto (2010). Ces pièces sont présentées dans de nombreux lieux: Faits d'Hiver à Paris, la Maison de la Danse à Lyon, Tanz im August à Berlin, le Mercat de las Flors à Barcelone, l'Institut franco-japonais à Tokyo… En 2009, elle obtient une résidence de recherche CulturesFrance «Villa Médicis Hors les murs» effectuée au Japon qui donne naissance à la pièce Deproduction (2011).

CARLA DEMIERRE (écrivain). Née en 1980 en Suisse, elle fait des études d'Art à Genève. Elle dirige la revue Tissu depuis 2004 en compagnie de Fabienne Radi et Izet Sheshivari. Elle a collaboré à différents projets éditoriaux comme The Reading Sculpture en 2009 et événements variés (avec le label raison sociale, la Milkshake Agency, l'Amicale des Conférenciers). Elle écrit des textes (poésie, fiction, critique). Elle a publié son premier livre Avec ou sans la langue? aux éditions Héros-Limite & Head– Genève en 2004, et des textes dans des revues (Bite cul nichons, Mir, Inox, Tissu, Rayures, Et c'est tout). Son deuxième livre, Ma mère est humoriste, est paru aux éditions Léo Scheer dans la collection Laureli en 2011.

**www.perrinevalli.fr**

# GUNILLA HEILBORN (SE)
## THIS IS NOT A LOVE STORY (1ÈRE SUISSE)

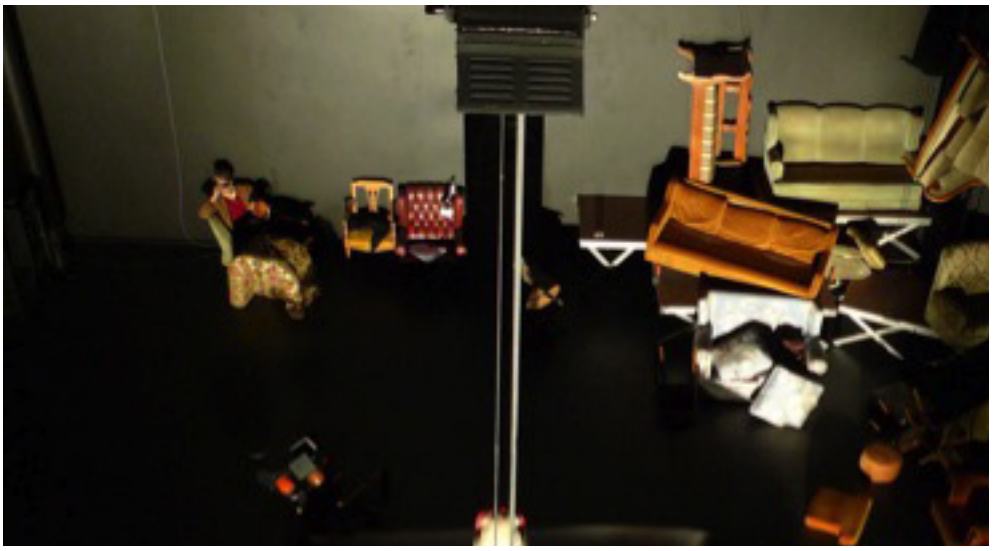
THIS IS NOT A LOVE STORY dresse le portrait de deux héros malgré eux : Vera et Kowalski. C'est du moins les prénoms qui leur sont attribués à un moment donné. Ils se parlent, dansent et ne cessent de poser des questions: qui a fait quoi? quand? où? et pourquoi? Le contexte et la tournure des événements se révèlent souvent hors de leur portée et leur récit fragmenté les dépasse quelque peu. Elaboré lors de plusieurs résidences sur la route qui mène du cap Nord à Lisbonne, ce road-movie chorégraphié témoigne librement de cette expérience. En magnifiant les détails qui lient les deux protagonistes, Gunilla Heilborn déplace notre attention : on s'intéresse moins à connaître l'enjeu de ce périple qu'à suivre les transformations et les réflexions qui s'enchaînent au court de celui-ci.

GUNILLA HEILBORN. Après des études auprès d'Anna Halprin au Tamalpa Institute de San Francisco et le programme de chorégraphie de l'Université de la danse à Stockholm de 1995 à 1998, elle crée des spectacles et des films aussi bien pour adultes que pour enfants qui connaissent un large succès. La démarche de Gunilla Heilborn combinant texte, danse, vidéo, image, toujours pimentée d'humour et d'ironie, l'a situe parmi les artistes suédois les plus intéressant de la performance et du film d'artiste.
Gunilla Heilborn est présentée dans de nombreux festivals et salles internationales. Sa pièce "Potato Country" montrée pour la première fois au Dansens Hus à Stockholm en 2007 est ensuite montrée en Biélorussie, en Finlande, en Allemagne, en Australie et aux Etats-Unis. Au printemps 2009, elle collabore pour la première fois avec le Göteborg Ballet, et crée la pièce "Alaska" qui remportq un vif succès. En 2011 elle retourne à Göteborg, mais cette fois, pour le Göteborg City Theater, où elle crée «Uppgifterna». Sa dernière création «This is not a love story» montrée au Dansens Hus à Stockholm en mai 2011 est co-produit par NXT-Step, Göteborg Dance et Theater Festival, Dansens Hus à Stockholm et NorrlandsOperan à Umeå. Ce spectacle tourne depuis internationalement.

**www.gunillaheilborn.se**

# LA HEAD AU FAR°

## ACTING HEAD + WALKING HEAD



Cette année, le far° invite le pôle ART/ACTION de la HEAD/Haute école d'art et de design de Genève. Plusieurs projets impliquant des élèves de la HEAD seront présentés au far° 2013 et seront réalisés en partenariat avec le festival. Les élèves seront également invités à s'immerger dans la conception de l'édition 2013 grâce à des rendez-vous ponctuels avec l'équipe du far° en amont du festival.

---

ACTING HEAD est la présentation d'une série de travaux d'étudiants de 2ème et 3ème année de l'option art-action. Le far° a souhaité donner un aperçu de ces créations qui témoignent de parcours dont les premières tentatives annoncent peut-être la relève artistique contemporaine. Ce rendez-vous permet de saisir les enjeux et les préoccupations de jeunes artistes déployant des approches expérimentales et décomplexées. Des apports théoriques et critiques, une table ronde et des interventions de spécialistes rythmeront cette rencontre dans le but d'enrichir la réception des projets exposés.

WALKING HEAD trace un parcours qui résulte d'un workshop autour de la notion de débordement. Proposé aux étudiants des options art-action et architecture d'intérieur, ce projet s'est développé en plusieurs étapes qui ont mis en perspective l'objet manufacturé, le corps et l'espace-paysage. La collaboration a donné lieu à une émulation entre les deux options et la concrétisation de ce travail s'est réalisée lors d'une résidence à Monthelon en France avant sa mise en situation pour la ville de Nyon.

Initié par l'artiste associé Nicolas Leresche, le dramaturge Sébastien Grosset, tous deux enseignants à la Head – Genève, et Daniel Zamarbide responsable d'atelier en architecture d'intérieur.

# CRISTIAN CHIRONI (IT)

## CUTTER (1ÈRE SUISSE)

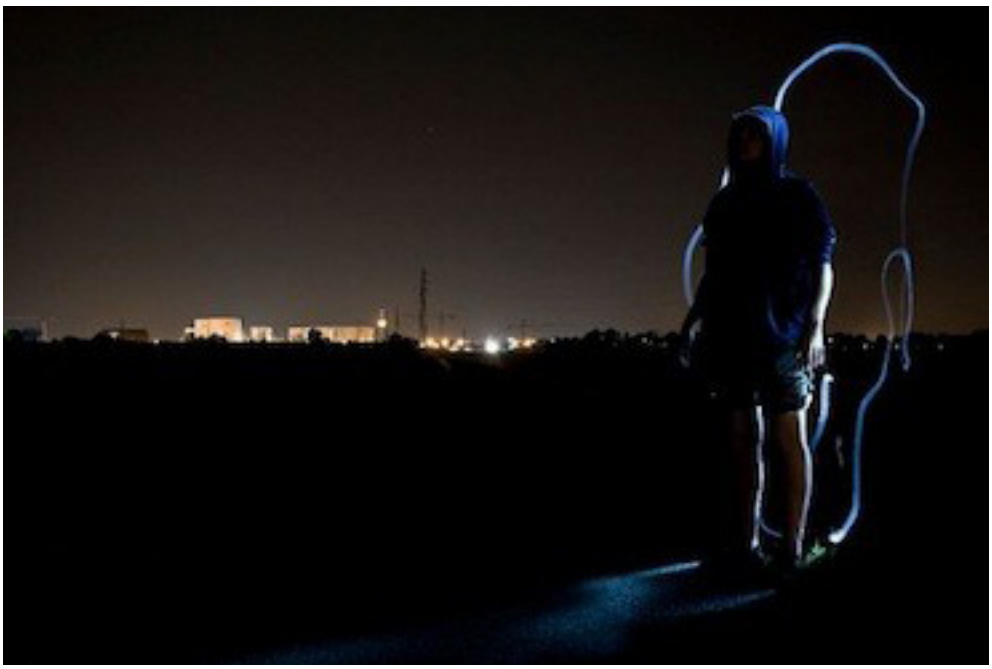
Derrière CUTTER se dissimule une étonnante proposition, insaisissable dans sa formule tant elle en multiplie les facettes. Cristian Chironi joue habilement de plusieurs registres et les alterne pour semer le trouble. Feuilleter des livres illustrés, sélectionner des images pour en extraire des éléments devient alors la source d'une suite d'actions qui s'y réfèrent librement. Par ces réactions en chaîne, l'artiste amorce un cadavre-exquis de gestes, de sons et d'images que le temps de la performance ne saurait épuiser à lui seul. Les ouvrages issus de cette performance seront ensuite consultables dans le Musée historique et des porcelaines jusqu'au terme de l'exposition Un été sicilien
majoliques anciennes & art contemporain.
Cette proposition artistique est née d'une collaboration entre le Musée historique et des porcelaines et le far° festival des arts vivants Nyon.

CRISTIAN CHIRONI est né à Nuoro en 1974. Il étudie à l'Académie des Beaux-arts de Bologne. Artiste pluridisciplinaire, il passe d'un médium à un autre, de la performance à la photographie en passant par la vidéo et le dessin, et les mélangeant la plupart du temps. Soucieux d'interagir avec le contexte, qu'il soit humain (le public) ou environnemental (l'espace), il travaille toujours à partir de site spécifique pour concevoir ses performances et ses installations. Sa démarche porte sur les liens entre image et imagination, réalité et fiction, mémoire et modernité, conflit et intégration, matériel et immatériel. Son travail a été exposé dans différents lieux d'exposition en Italie et au-delà. Parmi ses expositions personnelles : CROSS OVER Biagiotti Art Project Florence; Hypnerotomachia Biagiotti Gallery Florence; DK Art Fall 09 PAC Ferrara; Propp Placentia Art Piacenza. Il a participé à de nombreux festivals et expositions sur la performance: Burning Ice Kaai Theater/studio à Bruxelles; CORPUS.Arte in azione Museo Madre Napoli; Les soirées nomades de la Fondation Cartier Paris; Contemporanea 2010 Prato; Performances Arles; Les urbaines - Festival des créations émergentes Lausanne; Trama Fundacao Serralves Porto; Carta Bianca Espace Malraux Chambéry de la Savoie; International prize for performance Trento; Mirfestival Atene; transACTION Munchen; Uovo performing arts festival Milano; Plateaux Festival Frankfurt; Oltrarno Atelier Festival Cango Firenze, Living Room Xing/Raum Bologna.

**http://www.cristianchironi.it**

# STRASSE (IT)

## DRIVE_IN #6 • NYON (CRÉATION)



Dans la nuit, une voiture vous attend quelque part. Au volant, un chauffeur vous conduira à travers la ville et ses environs selon un trajet que lui seul connaît. En route, tout peut arriver. Le collectif Strasse développe un travail qui se revendique autant du langage cinématographique que théâtral. Une initiative poétique qui considère les paysages urbains comme des espaces scéniques aux potentialités multiples. DRIVE_IN exacerbe votre champ de vision, démantèle le réel et convoque la fiction: c'est un long plan-séquence à diriger, le film mental que vous seul pouvez réaliser.

STRASSE est un collectif né en 2006 d'artistes italiens. Ils cherchent par des performances et des vidéos à trouver un langage et une forme pour communiquer avec la réalité de la ville et du public. Ils passent d'un espace réel - une maison - à la scène. Strasse essaye d'utiliser la performance comme un langage pour réfléchir sur la vie quotidienne et sur les gestes de la vie urbaine. Ils cherchent à créer des espaces pour travailler sur des visions possibles repoussant les frontières mentales du public. Strasse est actuellement une création et une recherche collective sur les relations entre le mouvement, l'urbanisme et l'art vidéo.*

**www.casastrasse.org**

**VIDEO**

**http://vimeo.com/channels/strasse**

# PHILIPPE WICHT (CH)

## COMMANDE (CRÉATION)

Récemment sorti de la Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande), Philippe Wicht a participé à la résidence de jeunes artistes WATCH & TALK (px.) à Nyon l'année dernière. Séduit par cette rencontre, le far° a souhaité l'inviter à développer un projet inédit. L'artiste y répond, non sans ironie, par COMMANDE, un spectacle qu'il a lui-même voulu déléguer en partie à trois autres interprètes. Imprégnés d'un certain esprit warholien, ils souhaitent ensemble mettre à l'épreuve leur authenticité créatrice, la sincérité de leur pratique artistique et la manifestation publique de celles-ci. Par souci de transparence, cette proposition révélera tous ses effets techniques, dramaturgiques et prendra soin de titiller les attentes des spectateurs. D'ailleurs qu'attendez-vous de l'art et des artistes?

PHILIPPE WICHT est né le 2 avril 1987 à Fribourg. Après sa maturité, il part une année à La Paz en Bolivie où il suit des stages de mouvement et de théâtre populaire de rue. Dès son retour, il crée à la Dampfzentrale de Berne la performance Babouschkas, avec Marinka Limat, reprise au Théâtre de la Cité à Fribourg. Il collabore à nouveau avec Marinka Limat en 2008 pour la performance Ein Gutes Modell, qui sera présentée à la Haute École d'Art de Berne et au Kunstmuseum de Soleure, lors de l'exposition Franticek Klossner – Véronique Müller. La même année, il crée joue dans Un iammaha Akeu au Nouveau Monde à Fribourg pour l'ensemble néo-classique Le Quai d'Oz.
Il entre à la Manufacture en 2009. Lors de son cursus, il travaille notamment avec Jean-Yves Ruf, François Gremaud, Denis Maillefer, Yves-Noël Genod, Christian Geffroy Schlittler et Oscar Gómez Mata.
Durant l'été 2010, il participe à la création collective Restons Ensemble Vraiment Ensemble, projet d'été de Vincent Brayer à la Manufacture, qui sera repris en janvier 2012 à la Grange de Dorigny, dans le cadre de la saison hors les murs de l'Arsenic. Le spectacle se reprendra en juin 2013 au Théâtre de la Tempête, à Paris.
En décembre 2011, il crée aux côtés de Delphine Abrecht la performance Boo au festival Les Urbaines à Lausanne. Il souhaite questionner le rapport entre l'espace,
l'artiste et le public et mélanger la théâtralité à la performativité. Inspiré par le personnage de Carrie White, créé par Stephen King, Boo sera présenté dans une salle de gymnastique.
À sa sortie de la Manufacture, il participe au Watch & Talk dans le cadre du far° festival des arts vivants à Nyon et joue sous la direction de Guillaume Béguin, Michel Toman et Oscar Gómez Mata.

# ESZTER SALAMON (HU/DE)

## MÉLODRAME (1ÈRE SUISSE)

MÉLODRAME est une performance-documentaire dans lequel Eszter Salamon réactive des entretiens menés entre 2006 et 2012 avec une femme vivant dans un petit village du sud de la Hongrie qui porte le même nom qu'elle. Reprenant les paroles de son homonyme, elle incarne sur scène l'histoire de cette femme de 62 ans en revisitant de mémoire ses gestes et ses intonations. S'offre ainsi aux spectateurs la possibilité de faire l'expérience de cette rencontre relatant le cours d'une vie. Il en résulte une réflexion non seulement sur les possibilités de se glisser dans la peau d'un–e autre, mais aussi sur l'importance avec laquelle espoirs et désirs excèdent les déterminations de classe, d'âge, de géographie et de religion.

ESZTER SALAMON est chorégraphe et danseuse. Depuis 2001, elle créée ses propres pièces: en solo, comme «What A Body You Have, Honey» (2001), et «Giszelle» (2001), en collaboration avec Xavier Le Roy, ou Reproduction (2004), pièce pour huit danseurs. Elle est l'auteur de «Magyar Tàncok» (2005) qu'elle crée avec des artistes traditionnels hongrois, du quatuor «Nvsbl» (2006), du film-chorégraphie «AND THEN» en collaboration avec Bojana Cvejic, du concert «Without You I Am Nothing» (2007) avec Arantxa Martinez, de «Dance #1/Driftworks» (2008), duo créé avec Christine De Smedt et de «Voice Over « (2009), solo commandé et interprété par Cristina Rizzo. En 2010, elle présente «Dance for Nothing» d'après «Lecture on Nothing» (1949) de John Cage et avec Peter Böhm, Bojana Cvejic et Cédric Dambrain «TALES OF THE BODILESS» (2011).
Son travail est régulièrement présenté en Europe et en Asie, dans divers réseaux. En tant que danseuse, elle a collaboré avec des chorégraphes tels que Sidonie Rochon, Mathilde Monnier et François Verret. Salamon est également assistante pour la mise en scène de l'opéra «Theater der Wiederholungen» de Bernhard Lang (dirigé par Xavier Le Roy, Steirischer Herbst Festival, Graz, 2003) et crée la mise en scène d'une pièce de Karim Haddad dans le cadre du projet «Seven attempted escapes from Silence» (Staatsoper Unter den Linden, Berlin, 2005).
À la suite de «Transformers», projet élaboré au cours d'ateliers en Europe, au Mexique et au Japon en 2009, Eszter Salamon présentait pendant ImPulsTanz 2011 à Vienne un nouveau duo avec Christine De Smedt, «Dance#2». En Juin 2012 "Melodrame", un solo de performance-documentaire a été crée dans le contexte du Berlin Documentary Forum 2 à Berlin au Haus der Kulturen der Welt.

**www.eszter-salamon.com**

**VIDEO**

**www.issuezero.org/mi.php?id=10**

# BAROKTHEGREAT (IT)

## INDIGENOUS (1ÈRE SUISSE)

À la recherche de l'origine mentale du geste et du mouvement, Barokthegreat propose des performances qui s'adressent à votre cerveau reptilien. Autrement dit, cet endroit de votre anatomie qui gère vos comportements primitifs, assure vos besoins fondamentaux et garantit votre survie.  Ce cerveau délivre des réponse immédiate, semblable à un réflexe : une même situation, un même stimulus. C'est cette zone que souhaite coloniser INDIGENOUS dont la pulsation imperturbable et l'atmosphère étrange agissent comme un stroboscope pour l'œil. Intrigués par la fonction rituelle de la musique les interprètes se dévouent à une danse que l'obsession ne tarde pas à transformer en une transe fiévreuse.

Basé à Vérone (Italie), le collectif Barokthegreat inscrit ses recherches et travaux dans le vaste champ des arts vivants. Fondé en 2008 par la musicienne Leila Gharib et la chorégraphe et danseuse Sonia Brunelli, le groupe travaille autour de la notion de « racine mentale » du geste et du mouvement mais aussi sur la physicalité de la musique ainsi que sa fonction rituelle, et l'architecture et l'espace comme objets habitables. Les productions de la compagnie sont : The Origin (2008), Bar (2009), Wrestling intuizioni sul mondo in attesa che diventino una costruzione compiuta (2010), Russian Mountains (2011), Fidippide (2011), Indigenous - dramma sonoro (2012), L'attacco del clone (2013). Depuis 2012, Barokthegreat propose à des danseurs et performeurs un programme expérimental d'une durée d'un an à Vérone. À travers le projet éditorial Indigenous, Barokthegreat redessine également les contours de son propre paysage de recherches et de création en proposant la production d'un magazine, étendant alors ses possibilités de rencontres et de collaborations artistques au champs du design graphique et de l'écriture.

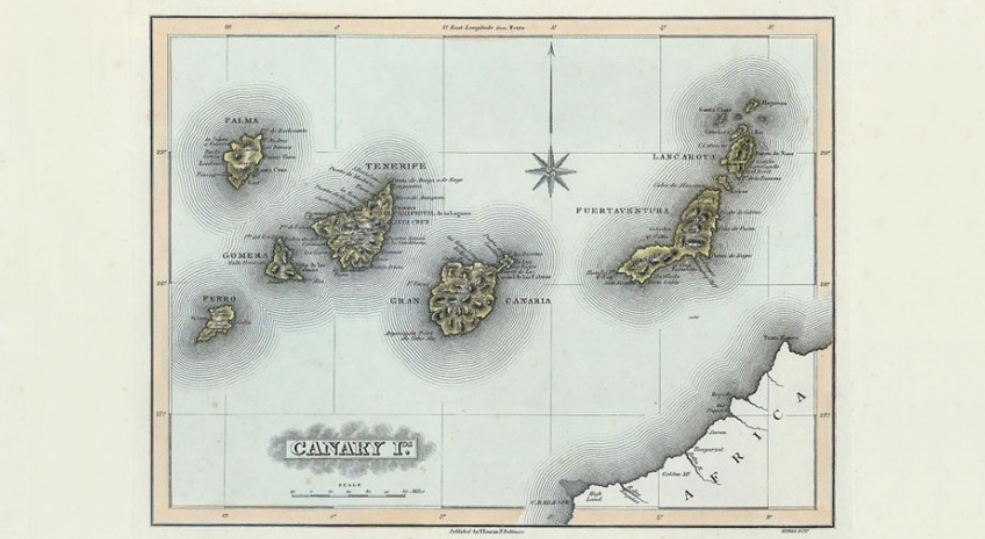
**www.barokthegreat.com**

**VIDEO**

**www.vimeo.com/channels/barokthegreat**

# SIMILAR CONSTRUCTIONS (CH/BE)

## FLATLAND (CRÉATION)




Véritable générateur d'imaginaire, flatland ambitionne d'être une expérience commune à vivre de manière solitaire. Munis d'un casque audio, laissez-vous guider, à travers plusieurs étapes, par quatre hôtes qui n'auront de cesse de poser des questions sans y répondre. Par des actions qui impliquent à la fois la parole et le corps, des rapports d'équivalence se créent entre vous, les performeurs et le lieu. Les interférences que produisent ces échanges s'immiscent dans les esprits et laissent apparaître un paysage où l'image, le son, le langage et votre présence s'interrogent simultanément. Laissez-vous vous perdre dans cet espace mental conçu par le jeune collectif Similar Constructions.

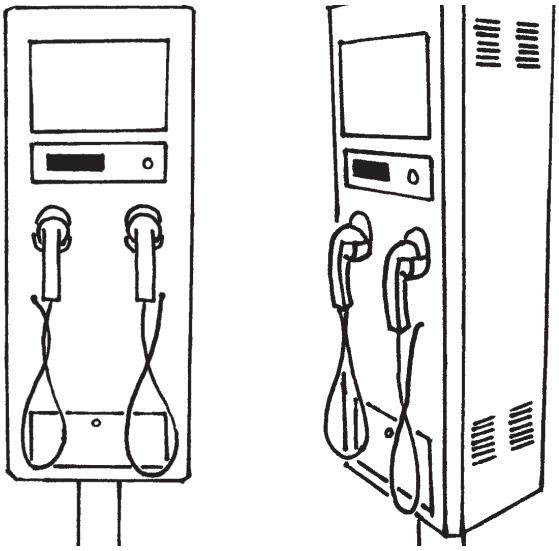
TOM ENGELS né en 1989 en Belgique. Il est diplômé du département Théâtre, Performance et Médias de l'Université de Gand. Il a développé un travail de recherche scénique autour de l'écriture, la performance et l'édition. Durant ses études il a assisté et/ou collaboré avec Antonia Baehr, Eszter Salamon, Rodrigo Sobarzo, Sidney Leoni et Stina Nyberg. Récemment il a créé SAGA en collaboration avec Tessa Theisen et Marcus Doverud, et développe le projet PROCESS avec Stefanie Knobel, Arnita Jaunsubrena, Kim Willems et Christopher-Felix Hahn. En parallèle, il participe en tant qu'éditeur à ORAL SITE, une plateforme de publication online qui traite de l'oralité et initiée par Myriam Van Imschoot et Sarma. Aux côtés d'Antonia Baehr il prépare MORE THAN ONE TIE, une publication prévue pour le courant 2013. Il suit actuellement le programme de chorégraphie et performance de l'Université Justus-Liebig à Giessen en Allemagne.

STEFANIE KNOBEL née en 1983 en Suisse. Elle est diplômée de l'Université Justus-Liebig à Giessen en Allemagne, section théâtre appliqué. Son travail s'inscrit à la croisée de la danse, la performance et l'écriture. Avant ses étude à Giessen, elle a étudié l'histoire de la danse à l'Université Sophia Antipolis à Nice et l'Université de Berne. À l'aide de ces deux aquis complémentaires, elle développe un vif intérêt dans la chorégraphie qu'elle a pu explorer en tant que performeuse et chorégraphe. En 2010, la performance NATURFILM, en collaboration avec Agnes Fabich, prend place dans un parc publique. L'année suivante elle réalise deux projets : YOUR DANCE WITH MY BOOK et NEW METHODS OF ROMANTIC BALLET, dans lesquelles les spectateurs lisent une description des performances tout en y assistant simultanément. Sa dernière production PROCESS (2012) est un travail collectif avec Tom Engels, Arnita Jaunsubrena, Kim Willems and Christopher-Felix Hahn. Elle a également été l'assistante de Isabelle Schad et pour la Forsythe Companie et l'Ensemble Modern.

**similarconstructions.net**

# TRICKSTER-P (CH)

## SIGHTS (TITRE DE TRAVAIL -PRÉSENTATION)



Déjà présent en 2010 et 2012 au festival, Trickster-p place l'expérience sensorielle au cœur de sa démarche. SIGHTS (titre de travail) est la prochaine création du duo tessinois et se définira comme une installation sonore où seules les paroles diffusées feront œuvre. Il s'agira de descriptions d'espaces imaginées par des personnes non voyantes. La version finalisée de ce projet sera montrée au festival l'année prochaine. Pour mener ce travail le plus précisément possible, une recherche va se dérouler sur une année. Le far° a voulu les inviter pour qu'ils rendent visible un stade intermédiaire où foisonnent les interrogations et offrir à tous l'accès à cette matière en fabrication. Lors de cette étape à Nyon, les deux artistes attendent des spectateurs qu'ils prennent part à leur réflexion et engagent des discussions autour de ce projet.

TRICKSTER-P est né de la rencontre entre Cristina Galbiati et Ilija Luginbühl. Ce projet mène une recherche artistique à la croisée de différentes formes d'art. Si l'on observe le parcours du duo depuis dix ans, on a l'impression que chaque spectacle répond au besoin de renier celui qui le précède. Au fil des créations du Trickster-p, de nouveaux territoires de liberté ont été conquis. Ces artistes ont su articuler un espace conceptuel précis et rigoureux avec les contraintes et possibilités offertes par un espace physique sans cesse remis en question. À ce jour, les travaux Trickster-p ont été présentées en Europe, en Asie, Amérique du Nord et Amérique du Sud.

**www.trickster-p.ch**

# MARCO BERRETTINI (CH)

## IFEEL2

Quelque part, dans un environnement aux couleurs estompées et comme poudré de particules aux effets déréalisants, évoluent une femme et un homme. Autour d'eux, quelques éléments végétaux flottent et dessinent cet espace sans nom. Sur une musique à la cadence lancinante, le duo incarné par Marco Berrettini et Marie-Caroline Hominal se livre à une «battle» hypnotique, dansent un face à face hors du temps. IFEEL2 interroge nos origines et les mouvements intérieurs qui accompagnent nos vies individuelles et collectives. En réponse oblique à cette réflexion, cet inlassable pas de deux agence, par son intensité et son magnétisme, les conditions propices aux moments d'introspection.

MARCO BERRETTINI est né le 23.10.1963 à Aschaffenburg – Allemagne. Son intérêt pour la danse commence en 1978, quand il gagne le championnat allemand de danse Disco. Fort de cette expérience et conscient de ses lacunes, il décide d'affiner ses capacités techniques. Durant les trois années qui suivirent, il fréquentera de nombreuses leçons et stages de danse Jazz, Moderne et de ballet classique. Après le baccalauréat, il commence sa formation professionnelle de danseur; tout d'abord à la London School of Contemporary Dance, puis est diplômé de la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch.
Là-bas, il développe son intérêt pour le Tanztheater et débute comme chorégraphe avec le solo Le Père Noël lubrique. En 1988, il signe un contrat comme interprète avec une compagnie de danse parisienne. À côté de son travail pour le chorégraphe marseillais Georges Appaix, il crée ses propres pièces. En 1999 le Kampnagel de Hambourg produit son spectacle MULTI(S)ME .
Depuis, Marco Berrettini a produit une douzaine de spectacles avec sa compagnie. Avec Sturmwetter prépare l'an d'Emil, il gagne le prix ZKB au Theaterspektakel de Zürich. En 2004, No Paraderan voit le jour au Théâtre de la Ville à Paris.
L'activité de Marco Berrettini s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne le connaissent pas. De 2004 à 2007, il dirige le département Danse de la HES à Lausanne.

**www.marcoberrettini.org**

**VIDEO**

**www.vimeo.com/52237069**

# DAVID WEBER-KREBS (BE)

## TONIGHT, LIGHTS OUT! (CRÉATION EN FRANCAIS)

TONIGHT, LIGHTS OUT! s'inspire d'une campagne du Bildzeitung, le tabloïd le plus important d'Allemagne et le mieux vendu en Europe. Sur la couverture de son édition du 8 décembre 2007, ce journal proclame en grandes lettres : « Ce soir, extinction des feux entre 20h00 et 20h05! » En effectuant cet acte symbolique qui consistait à éteindre les lumières, les lecteurs répondant à l'appel devenaient membres de la grande communauté des gens préoccupés par le changement climatique et déterminés à résoudre le problème ensemble. Du moins pendant 5 minutes... En transposant cette action menée l'échelle d'un pays au cadre intime et fermé du théâtre, ce spectacle soulève une hypothèse: l'accomplissement commun d'une tâche simple peut-il faire changer les choses ?

DAVID WEBER-KREBS est metteur en scène, réalisateur de films/vidéos et performeur. Son travail peut prendre la forme de performances théâtrales intimistes ou pour une très large audience, de conférences, d'événements pour une personne dans l'espace public aussi bien que de films et vidéos. Afin de développer un processus expérimental, il explore divers contextes interrogeant le rapport entre l'oeuvre d'art et son public. Au centre du travail, le spectateur se voit questionné sur sa perception et ses attentes. David Weber-Krebs considère le spectacle comme l'investissement d'un espace social. L'une des préocupations récurrentes de l'artiste est la relation entre l'individu et le groupe, leur liens et le pouvoir d'appartenance à une communauté ou à une société.

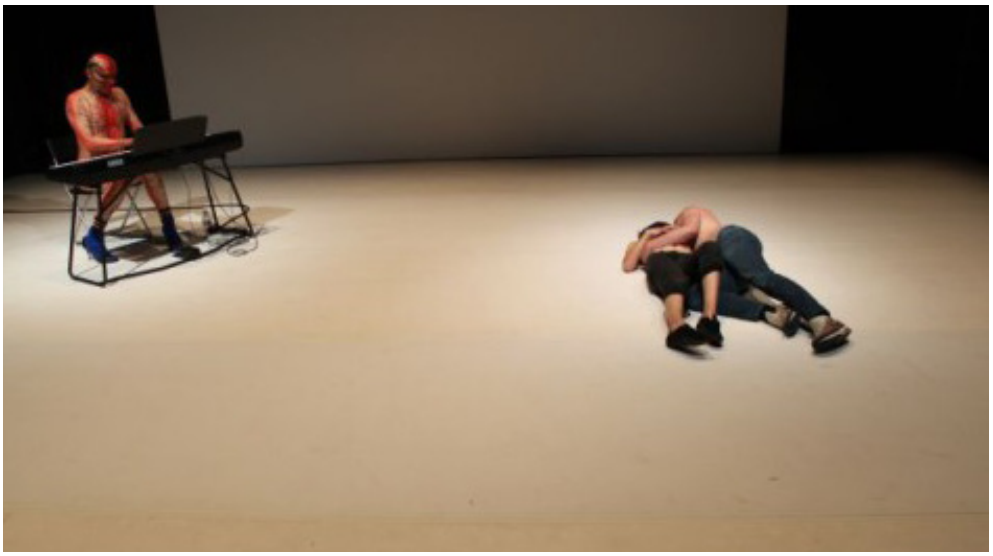
**davidweberkrebs.org**

**VIDEO**

**www.vimeo.com/30592815**

# IVO DIMCHEV (BU)

## P PROJECT (1ÈRE SUISSE)



Refusant catégoriquement la passivité du spectateur, et désireux de le pousser à s'interroger sur son rapport et sa responsabilité face à l'œuvre, l'artiste bulgare Ivo Dimchev propose à l'audience un dispositif participatif simple et sans pudeur, afin que celle-ci s'engage, ou non, dans la construction du spectacle. En maître de cérémonie au charisme déroutant, Ivo Dimchev se met au diapason du public et établit au fil de la performance une relation intime avec lui. Ici vous êtes libre d'entrer en représentation, triturer et manipuler la pièce pour la faire exister et la rendre à chaque fois différente. Les scènes s'emboîtent et s'enchaînent, pour former un tout homogène poétique, drôle, esthétique et fragile.

IVO DIMCHEV est un chorégraphe et interprète Bulgare né en 1976, dont le travail est un mélange extrême et coloré de l'art, de la danse, du théâtre, de la musique, des dessins et de la photographie. Auteur de plus de 30 œuvres, il a reçu de nombreux prix internationaux en danse et en théâtre et a présenté son travail partout en Europe et en Amérique du Nord. Comme professeur, Ivo Dimchev a donné des master classes à l'Académie du Théâtre National à Buda- pest, au Conservatoire royal de danse de la Belgique, et au DanceWeb à Vienne. Il est fondateur et directeur de la fondation Humarts en Bulgarie et organise annuellement une compétition nationale de chorégraphie contempo- raine. Depuis octobre 2009, après avoir fait sa maîtrise en arts de la scène à l'Académie de DasArts à Amsterdam, Ivo Dimchev a déménagé à Bruxelles où il a ouvert son propre espace de performance, le Volksroom. Depuis le mois de janvier 2013, il est l'artiste en résidence au Kaaitheater / Brussels pour quatre ans.

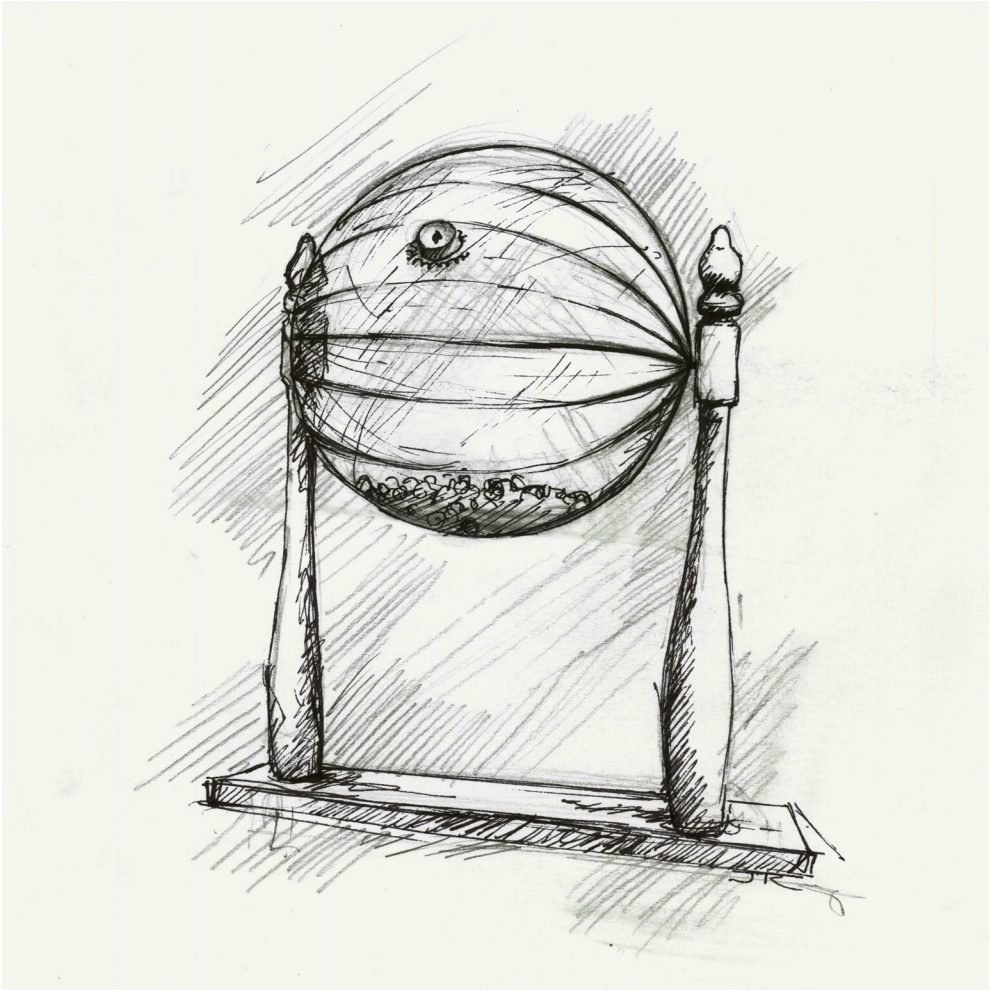
**www.ivodimchev.com**

**VIDEO**

**www.vimeo.com/52237069**

# KARIM BEL KACEM (CH)

## LE PROJET KLÉROTÈRION* (CRÉATION)



LE PROJET KLÉROTÉRION* propose un protocole participatif. Une machine de loterie est déposée durant tout le festival dans la cour de l'usine à gaz. Toute personne, spectateur comme artiste, peut attribuer à chaque numéro une note d'intention pour une performance qu'ils souhaiteraient réaliser. Le far° garantit la présentation du projet tiré au sort, le dernier jour du festival, lors de sa prochaine édition en 2014. C'est dans le cadre d'un workshop en option art-action à la Head – Genève et autour de la thématique du débordement, que Karim Bel Kacem émet l'hypothèse suivante: la loterie serait-elle aujourd'hui l'une des rares manifestation à révéler des états de débordement positif ?

* Le Klérotèrion une machine à tirage au sort utilisée dans la démocratie athénienne antique.

KARIM BEL KACEM. Diplômé de la Manufacture à Lausanne il poursuit ses études à la HEAD à Genève au département art/action. Il développe une pratique entre théâtre et performance pour questionner le rapport du théâtre au monde et à la politique.